

produit naturellement le mélange de ces sortes de contes ridicules & frénétiquement impies avec la vérité & la dignité de l'histoire sainte. Les enfans & les femmelettes auxquels cet ouvrage semble être particulièrement destiné, ne retiendront guere que ces platitudes, les faits historiques noïés dans un tas de rêveries absurdes ne seront regardés que comme l'accessoire de ces divertissantes narrations (a).

Je ne fais cependant si la *société des gens de lettres* n'a pas eu raison de s'arrêter si long-tems sur les différens romans de la création (b), car dès le moment qu'ils s'occupent d'autres objets, ils paroissent plus malheureux encore dans le choix des matieres, & plus inconséquens dans les jugemens qu'ils en portent. On peut en juger par leurs calculs sur la population, qu'ils augmentent à l'infini sur ce faux principe que "le nombre des hommes", s'augmente du double dans l'espace de 360, ou 370 ans &c. Comme si la population ne s'arrêtoit pas d'elle-même quand ses progrès ont touché à un certain degré, & que

---

(a) Ce qui est bien pis encore, c'est que plusieurs confondront les uns avec les autres. J'ai vu une jeune personne qui ne manquoit pas d'esprit, qui après la lecture de cette *histoire universelle*, racontoit les choses les plus extravagantes comme si elles faisoient partie de l'histoire sainte.

(b) D'ailleurs il leur a été si commode de les copier dans l'énorme commentaire de Dom Calmet, ce grand collecteur de rêves antiques, qu'il n'eût pas été possible de grossir l'ouvrage à moins de frais.